

EXPOSITION « AUTRES REGARDS »

« Les élèves ont posé beaucoup de questions »



Le photographe Steve Haddad a présenté son travail à des élèves du lycée Paul Valéry

Dans les photographies de l'exposition « Autres Regards », rien ne dit qui est en situation de handicap et qui ne l'est pas. C'est la démarche de l'éducateur et photographe Steve Haddad qui a présenté son projet au lycée Paul Valéry fin avril.

Autres Regards a été exposé au lycée Paul Valéry du 19 au 28 avril et le 20 avril, nous avons eu un débat avec une classe de Première d'une dizaine d'élèves accompagnés de leur professeur, monsieur Chiche. J'ai demandé aux élèves de me dire ce que les portraits leurs renvoyaient, les réponses étaient dans l'ensemble similaires : on voit des personnes mais rien nous dit qui a un handicap ou pas. Chez certains, on voit dans leur regard que ça va pas ». Devant les photos, accrochées dans la salle de classe, Steve Haddad demande : « Ici, vous voyez un handicap ? ».

Certains disent oui, sans arriver à donner d'explication, d'autres répondent non, mais avec hésitations. Après une demi-heure d'explications, les questions des élèves furent sur la liberté et étrangeté, sur la vie intime des sujets. Les photos présentent des résidents du Foyer Michel Cahen. « La première question était de savoir si les rési-

dents avaient le droit de sortir seul et d'aller se balader. Nous leur avons dit que dans un foyer d'hébergement, les personnes ont le droit d'aller et venir en respectant quelques consignes ».

Sur les relations amoureuses – « ont-ils des amoureux ? », « ont-ils le droit de dormir ensemble ? », « ont-ils le droit d'avoir un petit ami à l'extérieur ? », nous avons expliqué que comme tout le monde, ces résidents en situation de handicap avaient droit à une vie privée et que notre rôle d'éducateur était de faire en sorte que tout se passe pour le mieux. Et qu'il nous arrivait de les orienter vers d'autres professionnels adaptés des situations très spécifiques. Dans le cas d'un désir d'enfant, par exemple, les diriger vers des médecins psychiatres pour les mettre au courant des conséquences si toutefois ils prenaient ces médicaments ». ●

Y.